

## Un beau discours

Tous nos lecteurs ont pris connaissance, espérons-nous, du remarquable discours prononcé dernièrement, à l'Assemblée législative, par le premier ministre de la Province, sur la question de l'éducation.

Après tant de sortes d'criaileries que nous avons entendu proférer, depuis des années, contre notre système d'enseignement, venant des quartiers les plus suspects, quel soulagement il y a à entendre enfin une voix autorisée, celle d'un véritable homme d'État chrétien, donner la note juste sur cette grande question de l'éducation, louer ce qui le mérite, indiquer ce qu'il y a à réformer, et rendre un juste hommage à notre corps enseignant, tant religieux que laïc, dont le dévouement a fait notre peuple ce qu'il est!

Cet éloquent discours, joint aux mesures pratiques que l'on a fait adopter par la Chambre, en faveur de l'instruction populaire, pèsera bon poids dans le jugement que portera l'histoire sur la présente administration provinciale.

Si nous l'osions, nous prions l'honorable M. Flynn d'agréer nos félicitations et nos remerciements...

ORNIS.

## Ce qu'on en pense ailleurs

Quand nous prétendons que le pseudo-règlement de la question manitobaine est "un honteux abandon des droits des catholiques" (suivant l'expression de l'un des hommes les plus sages de cette Province), on nous dit volontiers que c'est la partannerie politique qui nous fait parler ainsi, ou nous accuse d'être conservateurs, tories, etc.

Eh bien, comment les catholiques des autres pays apprécieraient-ils ce fameux règlement! Nos partis politiques leur sont bien indifférents, à eux; et leur avis doit être bien impartial.

Citons donc, aux fauteurs du compromis, le *Liverpool Catholic Times*, d'Angleterre, le *New York Freeman's Journal*, la *Sacred Heart Review*, le *Pilot*, l'*Ave Maria*, le *Boston Republic*, le *N.-Y. Catholic News*, la *Catholic Review* [New-York], le *Western Watchman*, tous journaux catholiques des États-Unis, et qui s'accordent à blâmer le prétendu règlement.

Voyons! Tous ces écrivains étrangers parlent-ils de la sorte parce qu'ils sont bleus, conservateurs, etc.?

Qu'on nous cite maintenant des catholiques de l'étranger qui trouvent que nos frères du Manitoba ont obtenu justice!—Non, on n'en trouve qu'au Canada, de ces catholiques qui mettent, en cette affaire, leur parti avant leur religion.

Il y aurait encore à signaler un "catholique éclairé," qui réside bien loin du Canada, que l'on ne saurait accuser d'être un tory, et qui n'approuvera jamais le règlement Laurier-Greenway...

C'est N. S. P. le Pape Léon XIII!

ORNIS.

Le *Progrès de l'Est* a parlé très aimablement de la jolie lettre qu'un de nos amis de Sherbrooke adressait à l'*Oiseau-Mouche*, en décembre dernier.

La *Semaine religieuse de Québec* a terminé, le 2 janvier, l'étude que nous avons signalée déjà, et qui a pour titre "Une page de notre histoire", par des considérations très remarquables sur la crise actuelle, et sur les dangers qui menacent notre peuple, s'il continue d'écouter la voix des traîtres et des lâches, de préférence à celle de son évêque. Et le sage écrivain conclut en disant qu'il faut adhérer à la proposition d'un "Centre", tant que l'on n'aura pas trouvé mieux. C'est bien aussi notre avis.

Quelques-uns de nos amis se sont étonnés, paraît-il, de ce que l'*Oiseau-Mouche* n'a rien dit des magistrales brochures où P. Bernard a pulvérisé le pamphlet David.

L'*Oiseau-Mouche* ne pouvait parler de ces brochures, puisque l'éditeur ne les lui a pas envoyées, par oubli sans doute.—Telle est la règle, en journalisme! Un journal, ça n'achète pas de livres!—Nous pouvons bien ajouter que, si nous avions eu à parler de ces publications, tout notre répertoire d'épithètes laudatives y aurait passé.

## PREMIERS ET SECONDS

## du mois de décembre

*Physique*: 1er, M. F. Tremblay; 2e, M. A. Verrault.

*Philosophie junior*: 1er, M. A. Chénier; 2e, M. Ach. Tremblay.

*Rétorique*: 1er, M. T. Stacior; 2e, M. M. Edm. Duchesne et J.-A. Tremblay; 3e, M. A. Belles-Lettres: 1er, M. L. Karel; 2e, M. Edm. Côté.

*Versification*: 1er, M. Eug. Tremblay; 2e, M. Ths Dupeiré.

*Humanités*: 1er, M. L. Boily; 2e, M. J.-A. Gagné.

*Quatrième*: 1er, M. B. Tremblay; 2e, M. Laforest.

*Troisième*: 1er, M. A. Gaudrault; 2e, M. J. Lapointe.

*Seconde*: 1er, M. N. Simard; 2e, M. L. Tremblay.

*Première*: 1er, M. S. Desjardins; 2e, M. J.-A. Claveau.

## IMPRESSIONS DE VOYAGE

## (Suite)

L'intrigue se résout par le martyre. Cela peut déplaire à certains lecteurs accoutumés à voir tous les récits se terminer par le mariage, dénouement traditionnel. Mais le martyre n'est-il pas la plus belle fin d'une vie consacrée au service de Dieu dans les missions?

Cependant "l'œuvre et à l'épreuve" n'obtiendra peut-être pas tout le succès qu'on serait en lieu d'en attendre. Il est difficile de faire d'un saint un héros de roman, sans blesser quelque peu la vraisemblance.

## DIOCÈSE DE CHICOUTIMI

## Québécois à Rome

VENDREDI, 8 AVRIL 1892.—Depuis quelque temps il est question de notre diocèse. Monseigneur L.-N. Bégin, après deux années passées sur le siège épiscopal de Chicoutimi, est devenu coadjuteur du cardinal-archevêque de Québec. M. l'abbé Leflamme, de l'Université Laval, nommé pour lui succéder, a décliné l'honneur, et ses raisons ont été acceptées par la Sacrée Congrégation de la Propagande. Aujourd'hui, on nous apprend que le choix est tombé sur M. l'abbé M.-Ths Labrecque, directeur du Grand Séminaire de Québec et professeur de théologie morale. J'ai bien connu le nouveau titulaire; nous avons fait ensemble notre cours classique; il me précédait de trois classes. En 1884, j'ai eu l'honneur de le recevoir dans mon presbytère d'Alma. Il était accompagné de M. l'abbé O. Mathieu. Je me rappelle que je leur donnai un bon conseil, en les engageant à adopter le léger canot d'écorce au lieu de la prosaïque voiture, pour descendre à Chicoutimi. Ils purent ainsi admirer le Saguenay dans toute sa beauté, et éprouver des émotions dont ils gar-

dent sans doute le souvenir. Je ne veux pas retarder d'écrire à Monseigneur Labrecque pour lui présenter mes félicitations, déposer à ses pieds le tribut de mes hommages et me souscrire son fils dévoué en Notre-Seigneur.

\* \*

J'ai le plaisir de rencontrer de temps à autre un cousin québécois, M. Gapsard LeMoine, qui voyage avec toute sa famille. Il a traversé l'Espagne, séjourné en Algérie et partira bientôt pour retourner au Canada.

Aujourd'hui sont arrivés Messieurs les abbés N. Cinq Mars, curé de Portneuf, et Aur. Angers. Eux aussi sont allés passer la saison rigoureuse sous le beau ciel de l'Algérie, puis ont fait le pèlerinage de Jérusalem. C'est toujours une joie nouvelle lorsque notre petite colonie canadienne fait de nouvelles recrues.

Ce soir doit partir M. l'abbé Raym. Casgrain. Il est impatient de se retrouver dans sa retraite de Bon-Pasteur de Québec, car il est fatigué de son voyage en Terre Sainte.

Mgr H. Têtu et son frère M. l'abbé Alphonse, ainsi que M. le curé F. Fagny, ne partiront que le vingt-huit courant pour Paris où ils resteront un mois avant de s'embarquer au Havre pour New-York.

## LE PALATIN

9 AVRIL.—La tradition place sur le Palatin la demeure des premiers héros du Latium: Evandre et Faustulus. Cette colline a été le berceau de Rome. C'est à ses pieds que les eaux du Tibre, en se retirant, laissèrent à sec le panier flottant qui contenait les jumeaux Romulus et Rémus. Toujours suivant la tradition, les deux innocentes victimes de l'ambition d'un oncle usurpateur échappées à la mort, furent nourries par une louve. Reconnus pour être du sang royal, ils reçurent un domaine. Ce fut autour du Palatin que Romulus traça avec le soc d'une charue les limites d'une ville nouvelle qui s'étendit bientôt sur les six collines environnantes: au nord, le Quirinal, le Viminal et l'Esquilin; à l'est, le Cœlius; au sud, l'Aventin, et à l'ouest, le Capitole, et qui, dans des temps plus rapprochés de nous envahit le Vatican, le Montoario, la Janicule et le Pincio.

(A suivre)

LAURENTIDES.